



كلية اللغات الأجنبية
Faculty of Foreign Languages

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
People's Democratic Republic of Algeria
وزارة التعليم العالي والبحث العلمي
Ministry of Higher Education and Scientific Research
جامعة عبد الحميد بن باديس مستغانم
University Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

قسم اللغة الفرنسية - كلية اللغات الأجنبية - Faculty of Foreign Languages – Department of French Language



UNIVERSITE
Abdelhamid Ibn Badis
MOSTAGANEM

Mémoire de Master

Option : Littérature et Civilisation

Sujet

Les Écrivains francophones d'Afrique Cas d'Aminata Sow Fall

Présenté par : Kheira CHIBANI

Sous la direction de : Khadidja BENAMMAR

Membres du jury :

Examinatrice Madame Ilhem BOULENOUAR

Présidente Madame Faiza MIHIDI

Encadrante Dre Khedidja BENAMMAR

Année universitaire 2022/2023

Dédicace

*A mes parents, et mon mari qui m'ont soutenue et
m'ont encouragée durant ces années d'étude. Qu'ils
trouvent ici le témoignage de mes profondes
reconnaisances*

*A ma fille et mes frères qui ont partagé avec moi tous les
moments d'émotion lors de la réalisation de ce travail, ils
m'ont chaleureusement supportée et encouragée tout au long
de mon parcours*

Chibani kheira

Remerciements

Mes remerciements vont premièrement au bon Dieu.

Je tiens à exprimer mes vifs remerciements à ma directrice de recherche Dre Khedidja BENAMMAR pour ses précieux conseils et son aide son aide

Mes remerciements les plus vifs vont aussi à mes enseignants du département de Français de l'Université Abdelhamid Ibn Badis Mostaganem

Je remercie mes amies et tous ceux qui ont contribué réalisation de ce travail.

Chibani kheira

Résumé :

L'objet de cette recherche est de présenter les écrivains francophones dans la littérature africaine, notamment l'écrivaine Aminata Sow Fall, écrivain émérite de la littérature franco-africaine originaire du Sénégal. Il faut souligner que son intention, tant dans sa vie personnelle que dans sa vie culturelle et intellectuelle, a toujours été de favoriser la lutte contre les maux sociaux de son peuple. Elle est un véritable témoin de la réalité chaotique du continent après la décolonisation, et ce sont ces témoignages qui deviennent le sujet d'engagement social de son écriture. Ainsi, par la valeur et la puissance de ses écrits romantiques, par ses vues sur la littérature, en particulier la littérature africaine, et par ses réflexions sur les traditions ancestrales, Sow Fall est devenue une écrivaine influente dont le nom figurera dans études littéraires.

Mots-clés : littérature africaine- Aminata Sow Fall- écrivains africains- écrits romantiques- études littéraires- maux sociaux

الملخص

الغرض من هذه الدراسة هو تقديم الكتاب الناطقين بالفرنسية في الأدب الأفريقي، بما في ذلك الكاتبة أميناتا سو فال، وهي كاتبة متميزة في الأدب الفرنسي الأفريقي من السنغال. ويجب التأكيد على أن نيتها، سواء في حياتها الشخصية أو الثقافية والفكرية، كانت دائما محاربة العلل الاجتماعية في المجتمع السنغالي. تعتبر أميناتا سو فال شاهدة حقيقية على الواقع الفوضوي للقارة بعد إنهاء الاستعمار، وهذه الشهادات هي التي أصبحت موضوع الالتزام الاجتماعي لكتابتها. وهكذا، من خلال قيمة وقوة كتاباتها الرومانسية، وآرائها حول الأدب، وخاصة الأدب الأفريقي، ومن خلال تأملاتها في تقاليد الأجداد، أصبحت سو فال كاتبة مؤثرة في الثقافة والأدب الأفريقي والعالمي، حيث سجل اسمها وأعمالها في الدراسات الأدبية.

كلمات مفتاحية: الأدب الإفريقي-الكتاب الافارقة -أميناتا سو فال-الكتابات الرومانسية-الدراسات الأدبية-العلل الاجتماعية.

Introduction

Générale

Introduction Générale

A ses débuts, la littérature africaine suivait principalement une tradition orale qui met en évidence les traditions, les pratiques, les coutumes et l'image d'une Afrique antique. C'est uniquement à partir des années 1920 qu'on peut parler d'une littérature africaine de langue française qui fait partie de l'univers francophone. La naissance de cette littérature d'expression francophone a une place remarquable dans l'univers littéraire aussi bien en Afrique que dans le monde dans les principaux centres académiques de l'Europe et de l'Amérique du Nord. Aux périodes de l'indépendance et de la postindépendance naît une littérature produite par les femmes qui connaît des changements et des mutations sur le plan stylistique et thématique.

Une telle littérature s'est progressivement dégagée aussi bien du carcan de la littérature dite « coloniale » que du statut de « littérature connexe » que lui donnait en 1958 l'*Encyclopédie de la Pléiade* dans un de ses volumes consacrés aux littératures françaises, aux côtés des littératures d'Haïti ou des Antilles (Raymond, 1958), s'imposer comme une littérature à part entière, avec ses propres règles et ses classiques. De nombreux facteurs esthétiques, politiques et commerciaux ont longtemps empêché, à enlever l'épanouissement de cette expression littéraire : les difficultés rencontrées par ses auteurs pour s'adapter à la langue et aux usages de la littérature européenne, le manque de lecteurs et de gratitude qui détournaient les grands éditeurs traditionnels de cette production littéraire. Dans le cadre colonial, le pouvoir colonial a condamné tout ce qui se rapportait à la culture, l'histoire et l'identité, jugés contestataires et menaçants pour son règne.

À partir de ce constat, notre souhait est de présenter comment à travers la littérature africaine contemporaine, l'écrivaine Aminata Sow Fall, notamment à travers ses œuvres, aborde la gestion des pays africains. Nous cherchons également à comprendre pourquoi, selon ses ouvrages, l'Afrique des indépendances peine à s'en sortir. Ainsi, à travers le roman africain d'Aminata Sow Fall, nous examinerons les méthodes de gestion des dirigeants et les difficultés quotidiennes engendrées par ces méthodes de gouvernance.

Aminata Sow Fall est une écrivaine africaine d'origine sénégalaise qui a su se définir dans une littérature émouvante et expressive, contribuant ainsi à donner à la littérature africaine ses lettres de noblesse. Parmi les nombreux thèmes abordés dans la scène culturelle africaine, Aminata Sow Fall a choisi de les explorer à travers ses écrits. Son travail littéraire est reconnu pour sa profondeur et sa capacité à capturer les réalités complexes de la société africaine.

Introduction Générale

Aminata Sow Fall a apporté une contribution significative à la littérature africaine en utilisant sa plume pour mettre en lumière les expériences, les luttes et les aspirations des personnes vivant en Afrique. Ses romans et ses nouvelles explorent des sujets tels que l'oppression, les inégalités sociales, les conflits culturels, les questions de genre et les dynamiques du pouvoir. À travers son écriture, Aminata Sow Fall a réussi à créer des histoires authentiques et poignantes qui résonnent avec les lecteurs et offrent une perspective unique sur la vie en Afrique.

En tant qu'écrivaine africaine de renom, Aminata Sow Fall a ouvert la voie à de nombreux autres écrivains africains, inspirant une nouvelle génération à s'exprimer à travers la littérature et à explorer les multiples dimensions de la culture africaine. Son impact durable sur la scène littéraire africaine témoigne de sa place parmi les grands noms de la littérature africaine et de son rôle essentiel dans la promotion de la diversité et de la richesse des expressions littéraires africaines.

Objectifs :

Le travail a pour objectif d'étudier et d'analyser les écrivains francophones d'Afrique, en se concentrant notamment sur le cas d'Aminata Sow Fall. Aminata Sow Fall est une auteure sénégalaise renommée, connue pour son engagement en faveur de la promotion de la littérature africaine et de la voix des femmes. Son œuvre explore des thèmes tels que la condition féminine, la société africaine et les tensions entre tradition et modernité.

L'objectif de ce travail serait donc d'examiner de manière approfondie les écrits d'Aminata Sow Fall, en analysant son style littéraire, les thèmes récurrents dans ses œuvres, ainsi que l'influence de son héritage culturel et de son contexte sociopolitique sur son travail. Il pourrait également inclure une étude comparative avec d'autres écrivains francophones d'Afrique, afin de mettre en lumière les spécificités de sa contribution à la littérature africaine.

Ce travail permettrait de mieux comprendre la diversité et la richesse de la littérature francophone africaine, ainsi que le rôle des écrivains tels qu'Aminata Sow Fall dans la construction de l'identité culturelle africaine et dans la représentation des réalités sociales et historiques du continent.

Aminata Sow Fall est née le 27 avril 1941 à Saint Louis, ancienne capitale du Sénégal. Ses souvenirs d'enfance poursuivront pendant toute sa vie, comme le souligne :

Je suis née et j'ai grandi à Saint Louis du Sénégal [...] dans un espace planté sur le fleuve Sénégal [...] Chaque matin, lorsque je sortais de ma chambre, mon regard plongeait dans le fleuve et, au loin, au-delà de la pointe Sud, j'apercevais la mer. L'infini s'ouvrait à moi et je vivais tous les jours ce spectacle avec une grande fascination. (Aminata Sow Fall, 2018, p. 144)

Introduction Générale

Problématique

Ainsi, les écrivains francophones d'Afrique sont des figures importantes de la culture africaine et de la francophonie. Leur travail ajoute une dimension importante à la littérature française et continue d'inspirer les générations futures d'écrivains africains, c'est à partir de ce constat que nous nous posons la question suivante :

Quelle place pour Aminata Sow Fall dans la littérature africaine ? Comment Aminata Sow Fall participe-t-elle dans le développement de la littérature africaine ?

Méthode

Pour les besoins de notre travail, nous utiliserons cependant des méthodes comparatives et intertextuelles qui répondront partiellement à nos questions, et nous choisirons d'analyser les écrits d'Aminata Sow Fall,

Ainsi, ces approches nous permettent d'examiner les spécificités de l'œuvre d'Aminata Sow Fall, sa singularité et son apport à la littérature africaine francophone. Nous pourrions également mettre en évidence les aspects novateurs et les contributions uniques de l'auteure à travers ses choix stylistiques, ses thématiques et sa vision artistique.

Plan de travail

Pour mener à bien notre travail, nous avons élaboré un plan comme suit :

Le premier chapitre « *Introduction sur la littérature africaine* ». En mettant l'accent sur les écrivains francophones d'Afrique, en particulier le cas d'Aminata Sow Fall. Aminata Sow Fall est une auteure sénégalaise renommée, reconnue pour son engagement envers la culture et la société africaines à travers ses œuvres littéraires. Dans ce chapitre introductif, nous présenterons une vue d'ensemble de la littérature africaine francophone et son importance dans le paysage littéraire mondial.

Ainsi, Nous aborderons également la biographie d'Aminata Sow Fall, mettant en évidence ses influences, son parcours académique et les expériences qui ont façonné son œuvre. Nous examinerons son style d'écriture distinctif, sa contribution à la littérature africaine et ses thèmes récurrents, tels que la condition de la femme, la société africaine en évolution et les conflits culturels.

Le deuxième chapitre traite rôle des femmes écrivaines dans la littérature africaine, notamment Aminata Sow Fall. En explorant leur contexte social, culturel et historique, ainsi que leur contribution à la littérature contemporaine.

Enfin on terminera par une conclusion répondant à la problématique du départ.

Chapitre I:

Introduction sur la littérature africaine

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

La littérature africaine de langue française jouit aujourd'hui d'une reconnaissance assez étendue. On reconnaît notamment les liens étroits qu'elle entretient avec la tradition orale africaine et la parole poétique des griots, conteurs et autres maîtres d'initiation. Lors du 6e Symposium International Janheinz Jahn, qui s'est tenu à Mainz-Bayreuth en 1992, le critique ivoirien Amadou Koné a ouvert sa communication en affirmant ce qui suit :

La thèse selon laquelle le roman africain, comme la poésie et le théâtre, est aussi un prolongement de la parole artistique traditionnelle s'impose de plus en plus dans les études littéraires africaines. Des travaux de plus en plus fiables ont montré que si le roman est un genre nouveau en Afrique noire, le romancier africain n'est cependant pas un orphelin comme l'avaient cru certains critiques .
(Nzessé, 2010, p. 246)

Cette déclaration met en avant l'idée selon laquelle le roman africain, tout comme la poésie et le théâtre, s'inscrit dans la continuité de la tradition orale et artistique africaine. Cette thèse gagne de plus en plus d'importance dans les études littéraires africaines.

Traditionnellement, la littérature africaine se transmettait principalement par la parole, à travers les griots, les conteurs et les maîtres d'initiation. Les récits, les légendes, les épopées et les chants représentaient des formes artistiques importantes qui portaient la culture, l'histoire et les valeurs des sociétés africaines. Avec l'émergence du roman en Afrique noire, certains critiques ont considéré les romanciers africains comme des "orphelins", détachés de cette tradition orale et artistique.

Cependant, selon Amadou Koné, des travaux de recherche de plus en plus fiables ont montré que le romancier africain n'est pas déconnecté de cette tradition. Au contraire, le roman africain est perçu comme une forme de continuité et de prolongement de la parole artistique traditionnelle. Les écrivains africains puisent dans les richesses de la tradition orale pour créer des récits et des personnages qui reflètent les réalités africaines contemporaines.

Ainsi, la littérature africaine de langue française intègre des éléments de la tradition orale, tels que les techniques narratives, les motifs symboliques, les proverbes, les rythmes et les sonorités propres à la langue africaine d'origine de l'auteur. Cette hybridité linguistique et culturelle enrichit la création littéraire africaine et lui confère une identité singulière.

Donc, cette déclaration met en lumière le lien étroit entre la littérature africaine, la tradition orale et les formes artistiques traditionnelles. Elle remet en question l'idée que le roman africain serait un genre isolé, déconnecté de ses racines culturelles, et affirme au contraire que les romanciers africains sont héritiers d'une riche tradition artistique qui influence leur création littéraire contemporaine.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Ainsi, la littérature africaine connaît actuellement une tendance très en vogue, à savoir la diglossie ou le plurilinguisme. Les écrivains africains, dont le français peut ne pas être la langue maternelle, ont tendance à penser dans leur langue d'origine avant de "passer à l'écriture dans la langue de l'autre". Un exemple de cette situation est donné par l'écrivain béninois Olympe Bhêly-Quenum, qui évoque les difficultés qu'il rencontre dans ce domaine :

Il m'arrive, par exemple, d'être bloqué quand j'écris. Je ne trouve plus les mots français que je voulais employer, et auxquels se substituent obstinément des mots et des pensées fon ou yoruba là où certaines pensées ne veulent pas être traduites et véhiculées en langue française, ma langue de travail habituel... (Mouralis, 1984, p. 109)

Cela met en évidence les complexités et les défis auxquels les écrivains et les artistes peuvent être confrontés lorsqu'ils cherchent à exprimer leurs idées et leurs émotions dans une langue qui n'est pas nécessairement en adéquation parfaite avec leur vécu et leur culture. La tension entre les différentes langues et les influences culturelles peut enrichir la créativité, mais peut également poser des problèmes de communication et de compréhension.

1. La littérature féminine africaine

La littérature féminine africaine reste en grande partie méconnue malgré quelques écrivaines médiatiques qui sont mises en avant. Cependant, il est important de reconnaître que ces écrivaines sont souvent présentées comme des exceptions dans une Afrique supposée patriarcale et traditionnelle, où l'éducation des filles est limitée et où les femmes sont reléguées à des rôles domestiques, exclues de la sphère publique.

Cette représentation normative et réductrice ne doit pas occulter la réalité de la marginalité dans laquelle se trouvent de nombreuses femmes écrivaines africaines. Elles font face à une invisibilité publique, et celles qui aspirent à faire de la littérature leur métier rencontrent également une invisibilité médiatique, car leur travail artistique est peu mis en avant.

Donc, la littérature féminine africaine, en dehors d'une poignée d'écrivaines médiatisées, reste largement méconnue et marginalisée. Il est nécessaire de reconnaître et de mettre en valeur la diversité et la richesse de la production littéraire des femmes africaines afin de remédier à cette invisibilité persistante.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

2. La naissance d'une littérature exceptionnelle et engagée

La naissance de la littérature africaine d'expression francophone occupe une place importante tant en Afrique que dans les principaux centres académiques d'Europe et d'Amérique du Nord. Au cours de la période postcoloniale, après les indépendances, l'émergence d'une littérature écrite par des femmes a entraîné un changement dans le rôle des auteures, influençant leur style d'écriture. Au sein de la communauté littéraire, certaines romancières expriment à la fois des problématiques personnelles et une critique contestataire visant à dénoncer de graves problèmes sociaux.

À partir des années 70, la littérature féminine s'est imposée et le genre narratif est devenu plus prédominant chez les femmes écrivaines. Cette première génération de femmes a eu l'opportunité de créer des œuvres importantes. Parmi les écrivaines engagées dans le début de la littérature africaine francophone féminine, on trouve Aminata Sow Fall. Son nom représente parfaitement la littérature du continent et elle a été reconnue par la critique pour ses valeurs personnelles, littéraires et culturelles. (Cali, 2013, pp. 2-3)

Les écrivaines invisibles et invisibilités produisent inévitablement une écriture féministe qui remet en question les tabous. Angèle Bassolé Ouédraogo considère que l'entrée des femmes dans le domaine littéraire est une conquête réalisée par des "militantes de l'ombre"(A.B. Ouédraogo, 1998)

Par nature transgressives, ces écrivaines mettent en avant des personnages féminins puissants et développent une écriture spécifique qui est à la fois sociale, sensible et corporelle (Brière, 1997), Cette écriture possède la force d'être à la fois vindicative et constructive. Ainsi, la littérature féminine africaine peut être perçue comme un contre-discours positif qui revendique des changements sociaux majeurs.

Il est important de ne pas généraliser le discours sur la littérature féminine africaine en le considérant comme un reflet direct de l'Afrique contemporaine et des réalités vécues par toutes les femmes sur le continent. Bien que certaines écrivaines africaines récemment médiatisées puissent représenter des voix importantes et influentes, il serait erroné de les considérer comme des porte-étendards représentant toutes les écrivaines africaines ou toutes les femmes africaines en général.

Comme le souligne Aminata Sow Fall elle-même, il est hasardeux de faire des généralisations sur la condition de la femme en Afrique ou de prétendre que toutes les écrivaines africaines partagent des expériences et des perspectives identiques. La diversité des contextes sociaux, culturels et politiques en Afrique se reflète également dans la diversité des voix et des expériences des femmes africaines dans la littérature. (Fall, 2005)

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Ces ouvrages ne sont pas seulement des témoignages des évolutions du continent, mais aussi le reflet des parcours de ces femmes intellectuelles, universitaires, politiciennes ou fonctionnaires internationales, qui font souvent partie de la diaspora. On peut donc parler, comme d'autres l'ont fait, de "consécration sous conditions". (Ducournau, 2009, pp. 149-163). La littérature féminine africaine a gagné une reconnaissance significative dans le domaine littéraire, avec des auteures telles que Calixthe Beyala, Marie Ndiaye et Aminata Sow Fall remportant des prix prestigieux. Leurs œuvres sont désormais publiées en France et destinées à un public français. Cependant, il est crucial de considérer cette émergence de la littérature féminine africaine sur le marché éditorial français comme faisant partie d'un paysage littéraire diversifié, offrant différentes perspectives narratives d'auteures qui sont à la fois ancrées dans une double culture et issues de la diaspora.

Il est possible que les attentes des éditeurs et des lecteurs français aient tendance à limiter ces écrivaines à une écriture perçue comme étant spécifiquement féminine, avec des représentations associées à des thèmes tels que la maternité, la polygamie ou l'excision. Cependant, il est important de ne pas réduire la richesse et la diversité de la littérature féminine africaine à de simples stéréotypes. Ces auteures offrent des perspectives uniques et complexes sur la réalité africaine. Il est essentiel de lire et d'interpréter leurs œuvres avec une sensibilité critique, en évitant les généralisations simplistes.

En envisageant ces écrivaines sous cette perspective, nous ne devrions pas simplement célébrer le fait que les voix des subalternes peuvent s'exprimer, mais plutôt reconnaître que parfois, de manière plus ou moins inconsciente et à travers le prisme déformant de leur culture hybride, elles peuvent adopter et véhiculer les formes d'un discours de domination coloniale et postcoloniale qui perpétue des représentations dévalorisantes de l'Afrique. (Spivak, 1988)

Il est crucial de prendre conscience que la position de ces écrivaines dans une société postcoloniale complexe peut influencer leur écriture et leurs perspectives, ce qui peut à son tour refléter des stéréotypes ou des idées préconçues héritées de la domination coloniale. Cela ne signifie pas nécessairement qu'elles adhèrent volontairement à ces discours de domination, mais plutôt que ces idées peuvent être intériorisées et reproduites sans une conscience complète de leurs implications.

Aminata Sow Fall fait partie des femmes engagées dans les débuts de la littérature africaine francophone féminine. Son nom est étroitement associé à la littérature du continent, et la critique a reconnu cette écrivaine pour ses valeurs personnelles, littéraires et culturelles.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

3. Des écrivaines d'Afrique réellement invisibles

Plutôt que de tomber dans une opposition binaire entre les Africaines authentiques et les écrivaines occidentalises, il est important de reconnaître que cette littérature est le produit d'écrivaines avec des profils particuliers. Il est donc nécessaire de comprendre qu'elle ne peut être considérée comme une entité globale représentative, capable de révéler toute l'étendue de l'Afrique et des femmes africaines. Pour réellement analyser les expériences des femmes africaines à travers cette littérature, il est essentiel de se pencher sur les écrivaines originaires d'Afrique dont les œuvres restent largement à découvrir.

En effet, bien que la féminisation de la littérature africaine puisse sembler récente, c'est principalement dû au fait que de nombreuses œuvres, nées dès le XIXe siècle, sont tombées dans l'oubli, restant méconnues des médias français et écartées des enseignements littéraires africains. Même si Jacques Chevrier écrivait en 1984 dans "Littérature nègre" que "peut-être est-il trop tôt pour parler d'écriture féminine", il est important de reconnaître l'ancienneté de cette littérature et l'existence d'un héritage littéraire féminin africain.

En revisitant ces œuvres oubliées et en explorant les perspectives des écrivaines africaines, nous pouvons ainsi enrichir notre compréhension de la diversité et de la complexité de l'expérience féminine en Afrique. Cela permet de dépasser les généralisations simplistes et de reconnaître la contribution significative des femmes écrivaines africaines tout au long de l'histoire littéraire du continent, de souvenirs d'une jeune diplômée de l'École normale de Rufisque (*Je suis une Africaine... j'ai vingt ans. Autobiographie d'une jeune institutrice togolaise, Togo, 1942*), du premier roman publié par une femme africaine (Barthélémy, 2009, p. 838), Les écrivaines africaines anglophones et francophones ont depuis longtemps contribué à tous les genres littéraires, bien que leur production fondatrice ait souvent été reléguée au second plan. Même aujourd'hui, de nombreuses écrivaines doivent faire face, tout comme leurs homologues masculins, aux difficultés du monde de l'édition en Afrique. Elles sont rarement éditées et leurs œuvres sont rarement vendues dans les librairies des capitales africaines, ce qui les coupe inévitablement d'un lectorat potentiel africain.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Cependant, de nombreuses femmes, de toutes les générations, écrivent des romans, des contes pour la jeunesse, des essais, des recueils de poésie ou des nouvelles sur une variété de thématiques, sans nécessairement se limiter à des sujets considérés comme « féminins ». Cette diversité témoigne de la réalité féminine hétérogène en Afrique.

Ces écrivaines africaines sont des voix importantes et précieuses qui enrichissent le paysage littéraire et offrent une perspective unique sur les réalités africaines. Leurs travaux abordent des sujets variés et reflètent la complexité de leurs expériences en tant que femmes africaines. Il est essentiel de reconnaître et de valoriser cette réalité féminine hétérogène, ainsi que les défis auxquels ces écrivaines sont confrontées pour diffuser leurs œuvres auprès d'un public plus large en Afrique. (Kassi, 2002, p. 44) Il existe une littérature encore méconnue qui pourrait pourtant fournir une véritable représentation des Afriques contemporaines, diverses et en constante évolution.

4. Aminata Sow Fall, une des plumes de la littérature africaine

4.1. Présentation de l'auteure : Aminata Sow Fall

Aminata Sow Fall, née le 27 avril 1941 à Saint Louis, ancienne capitale du Sénégal, est une auteure prolifique qui a écrit des œuvres narratives, des essais, des pièces de théâtre, des poèmes, ainsi que des études et des articles sur la littérature africaine. Ses souvenirs d'enfance ont eu une influence continue tout au long de sa vie. (KANE, 2017, p. 06)

Je suis née et j'ai grandi à Saint Louis du Sénégal [...] dans un espace planté sur le fleuve Sénégal [...] Chaque matin, lorsque je sortais de ma chambre, mon regard plongeait dans le fleuve et, au loin, au-delà de la pointe Sud, j'apercevais la mer. L'infini s'ouvrait à moi et je vivais tous les jours ce spectacle avec une grande fascination. (Gaasch, 2000)

Aminata Sow Fall, héritière d'une famille conservatrice, a toujours été en contact avec les Français, sans jamais connaître le sentiment négatif de l'apartheid ou de l'oppression. Élevée dans une famille musulmane, comme la plupart de ses compatriotes, elle commence son éducation à l'école coranique avant d'entrer dans le système scolaire français.

Elle se remémore son enfance comme une période presque paradisiaque, où la dignité et le respect étaient les principes fondamentaux qui régissaient sa maison familiale. Ces deux mots deviennent des leitmotifs chaque fois qu'elle parle de son environnement.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

En 1961, Aminata obtient son baccalauréat à Dakar, puis en 1962, elle quitte le Sénégal pour se rendre en France. À la Sorbonne, elle poursuit des études de Licence en Littérature Moderne. Son amour précoce pour la lecture, hérité de son milieu familial, explique son choix d'étudier la littérature et marque le début de sa carrière d'écrivaine. Elle reconnaît elle-même que son désir d'écrire est toujours aussi vif, et qu'elle ressent le besoin de raconter la vie de son peuple.

Après son retour au Sénégal en 1969 en tant que professeure de Lettres, Aminata Sow Fall s'est engagée activement à renforcer l'apprentissage de la langue française en Afrique. Elle a joué un rôle important en étant membre de la Commission de Réforme de l'enseignement du français et en contribuant à la rédaction de manuels scolaires visant à valoriser la langue française, tout en respectant l'importance de sa propre langue maternelle, le wolof.

Dire que le français est la langue officielle du pays est une réalité objective. J'ai choisi d'écrire en français sans déchirement, sans aucun sentiment de culpabilité parce que tout simplement dans ma conscience le français s'est intégré tout naturellement dans mon univers. Il fait partie de mon univers, de mon patrimoine culturel. (GAKEGNI 2018)

Aminata Sow Fall, qui a travaillé pour le Ministère de la Culture dans les années 80, avait pour objectif de promouvoir la littérature en langue française tout en préservant les expressions traditionnelles et la littérature orale en les transcrivant dans les langues originaires pour sauvegarder un patrimoine culturel important. Elle a reçu de nombreux prix et distinctions, notamment en 1997 avec sa nomination en tant que Docteur Honoris Causa de l'Université de Massachusetts et en 2015 avec la diffusion de la langue française à la Sorbonne.

Bien que Sow Fall n'ait pas revendiqué de position politique pour sa littérature, elle a été reconnue pour son engagement social. En effet, elle offre une vision sensible du fonctionnement du système sociopolitique de son pays en observant les attitudes des individus. Médoune Guèye, par exemple, a examiné cette idée et considère que Sow Fall est engagée socialement.

Ainsi, L'auteure Aminata Sow Fall explore les notions d'égalité et de fraternité à travers deux de ses romans : "La Grève des bàttu" et "L'Ex-Père de la Nation". L'écriture devient pour elle un moyen d'atteindre cette aspiration, en mettant l'accent sur le thème de la dignité humaine qui sous-tend l'ensemble de son œuvre.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Je serais très flattée de pouvoir embrasser une partie de la richesse humaine de mon pays. Ma préférence, dans mes écrits, est de faire sentir que la richesse humaine est la plus noble de toutes les richesses. Pour cela, toute l'humanité doit veiller à la dignité de l'être humain en lui reconnaissant son intégrité. » (Gaasch, 2000).

Ainsi donc, elle soutient que la richesse matérielle ou économique ne devrait pas être la seule mesure de la valeur d'une société. Il met l'accent sur la nécessité de valoriser la dignité de chaque être humain, en reconnaissant son intégrité, c'est-à-dire en respectant ses droits, sa liberté et sa valeur intrinsèque.

Ainsi, Cet extrait peut être considéré comme un plaidoyer pour une société qui met l'accent sur l'épanouissement humain, l'égalité des chances et le respect des droits de l'homme. Il souligne l'importance de préserver la dignité de chaque individu en lui reconnaissant sa valeur en tant qu'être humain, indépendamment de son statut social, de sa richesse ou de son influence.

Donc, Aminata a exprimé son désir d'explorer la richesse de l'humanité dans son pays et met en avant la valeur de la richesse humaine comme la plus noble de toutes les richesses. Il souligne l'importance de préserver la dignité de chaque individu en lui accordant son intégrité et son respect.

Ainsi, il est nécessaire de situer l'œuvre d'engagement social dans une littérature caractérisée par des éléments réalistes afin de mettre en lumière et de dénoncer les problèmes rencontrés par la société sénégalaise. Au cours d'un entretien avec Mohamed Did, sa position littéraire et exprime des idées qui renvoient à l'essence de sa poétique narrative :

J'ai pensé que l'écrivain étant indépendant lui-même, son devoir n'était plus de présenter son pays et ses revendications, mais de se livrer à une réflexion plus personnelle. Elle doit, de ce fait, porter sur les problèmes plus intérieurs de l'écrivain d'une part, et de la société d'autre part » (OUSLIMANE 2019, 15)

La romancière Aminata Sow Fall estime que la littérature africaine aborde des sujets liés aux injustices et aux oppressions subies par les peuples et les pays du continent. Elle affirme que la littérature africaine, bien qu'elle ait été considérée comme marginale, fait partie intégrante des lettres universelles. Aminata souligne que sa préoccupation et ses questionnements reflètent les réalités de la condition humaine, tels que la justice, le respect et la tolérance.

Selon l'écrivaine, la littérature écrite par les Africains doit être perçue comme une source d'enrichissement et d'interaction culturelle, permettant ainsi à la communauté africaine d'être connue et comprise dans toute sa singularité. Elle remarque que les écrivains occidentaux méconnaissent "l'âme africaine", tandis que le peuple africain connaît l'Occident à travers sa littérature.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Au Sénégal, à partir des années 70, la littérature féminine présente certaines particularités. Bien que certaines auteures écrivent dans un style "réalisme autobiographique" en explorant des questions internes, comme le font Ken Bugul ou Mariama Bâ, Aminata Sow Fall ne dévoile pas les aspects de sa propre vie. Malgré une situation familiale favorable et une éducation reçue, son écriture évite les problématiques du moi. Elle se positionne en tant qu'observatrice attentive de sa réalité extérieure.

Ainsi, son écriture aborde les sujets qui la préoccupent réellement : l'abus de pouvoir, les disparités entre les classes sociales, la critique des institutions et la dénonciation des pratiques politiques et administratives. L'écrivaine sénégalaise reconnaît que ces préoccupations thématiques sont profondément enracinées en elle, ce qui explique pourquoi elle choisit la solitude lorsqu'elle écrit.

J'ai pensé que l'on devait pouvoir créer une littérature qui reflète simplement notre manière d'être, qui soit un miroir de notre âme et de notre culture... Je me suis mise à écrire en prenant comme modèle la société dans laquelle je vivais. Je m'inspire d'abord de ce que j'observe et de ce que j'entends raconter autour de moi [...] » (Pfaff 1985, 136)

Cette déclaration de Sow Fall souligne l'importance de considérer à la fois le contexte social et culturel dans l'analyse de la littérature africaine. Elle souligne que la tradition orale est un patrimoine ancestral transmis de génération en génération, mais que lorsqu'elle est mise par écrit, elle acquiert une valeur permanente. La littérature orale est également utilisée en Afrique pour diffuser les mœurs, les pensées et une philosophie centrée sur la mémoire.

Sow Fall considère la tradition comme un processus dynamique qui doit évoluer vers l'avenir, sinon elle risque de mourir avec le temps. Elle croit en la préservation des racines africaines tout en acceptant l'influence et l'enrichissement des cultures étrangères. Elle est un exemple de "l'âme africaine" qui protège ses racines malgré les vicissitudes de la vie, tout en enrichissant l'ancien patrimoine avec la connaissance d'autres cultures du monde.

4.2. Engagement de Sow Fall, engagement en tant qu'une femme

Tout comme Sow Fall a dû se positionner par rapport à Senghor, en tant que femme, on attendait d'elle un engagement spécifique.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Aminata Sow Fall fut l'une des pionnières avec la publication de son roman *Le Revenant* en 1976. Parmi les écrivaines sénégalaises, Mariama Bâ et Ken Bugul, avec lesquelles Sow Fall est souvent comparée. Mariama Bâ a publié *Une si longue lettre* en 1979, un roman qui interroge et critique principalement la polygamie, tout en se questionnant sur le rôle de l'amour dans le mariage.

Ce roman a été accueilli comme la première œuvre véritablement féministe d'Afrique. Ken Bugul a créé un scandale avec la publication de *Le Baobab fou* en 1982, (Malonga, 2006, p. 169) qui raconte la quête de bonheur d'une jeune femme. Le lecteur suit les aventures de cette jeune fille en Belgique, où elle explore différentes voies (drogues, suicide, sexualité débridée). L'auteure, qui est supposée être cette jeune fille, a été accusée d'aliénation. Ses autres romans ramènent ce même personnage en quête de bonheur dans le village africain. Le féminisme attribué à *Le Baobab fou* et à *Une si longue lettre* doit cependant être nuancé, comme nous le verrons par la suite.

L'engagement de Sow Fall se manifeste ici en faveur de la dignité humaine. Elle choisit de ne pas s'impliquer dans la politique car elle critique l'arrogance des intellectuels qui utilisent la situation des pauvres pour défendre leurs prises de position, ce qui porterait atteinte à la dignité humaine. En se démarquant des politiciens, Sow Fall souhaite éviter d'être associée à leur opportunisme. Ainsi, projet politique et projet pour la dignité apparaissent incompatibles. Face à l'échec de la politique, Sow Fall se tourne vers le réalisme pour apporter des changements concrets et restaurer la dignité de chacun. Le réalisme lui permet également de dénoncer des problèmes sans recourir à des romans à thèse. Elle s'engage fortement socialement en utilisant l'exemple concret. Ses romans sont des critiques sociales dans lesquels elle s'oppose à des pratiques telles que la polygamie, la mendicité, la superstition et l'hypocrisie, qu'elle replace dans leur contexte social et urbain. En représentant ces problèmes sociaux et en les exposant aux lecteurs, elle espère susciter des réformes dans les mœurs. Son travail reste très local, se concentrant sur la vie quotidienne, surtout urbaine, au Sénégal, sans aborder de grandes causes ou problèmes universels. Ses romans sont donc anecdotiques dans leur nature. Bien qu'elle soit critiquée pour ne pas être suffisamment subversive, Sow Fall répond que toute littérature est ancrée dans un contexte particulier et qu'elle n'a pas pour objectif de provoquer un changement brusque en criant.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Selon les critiques, la littérature de Sow Fall est considérée comme toujours subversive et marquée par une sorte de révolte. Cependant, certains remettent en question cette affirmation en se demandant si déclarer que toute littérature est subversive ne revient pas à une tautologie, ou à un moyen d'éviter la question. En effet, affirmer que toute littérature est subversive pourrait signifier qu'il n'est pas nécessaire de s'attarder sur cette idée, que c'est un débat superficiel. Il semble que pour Sow Fall, le véritable problème réside ailleurs, à savoir dans l'arrogance des politiques plutôt que dans le mode d'intervention. Sa subversion réside dans son désir de redonner dignité à chaque individu, peu importe le mode d'intervention utilisé. Ainsi, son objectif premier n'est pas de provoquer le trouble.

Sow Fall perpétue ici le réalisme de ses prédécesseurs, mais elle l'utilise non pas pour réhabiliter la notion de "négritude", mais plutôt pour représenter et critiquer les problèmes de sa société qui compromettent la dignité de chaque individu. Elle ne cherche plus à démontrer une spécificité "nègre" ou une "africanité" dans ses personnages, et elle ne met jamais en avant ces aspects identitaires. (Mirado, 1990, p. 125)

Le terme "noir" ou "africain" est rarement utilisé dans les œuvres de Sow Fall, mais il est évident que ses personnages sont africains en raison des lieux où ils vivent, de leur histoire et de leurs coutumes. Elle ne revendique pas spécifiquement une identité "nègre" et cela peut être en partie dû au fait qu'elle ne s'adresse pas au même public que les écrivains de la négritude ou de la première génération de romans africains.

En effet, Sow Fall n'écrit pas explicitement pour les Occidentaux et elle est très intransigente à ce sujet. Cela se manifeste par le fait qu'elle évite d'expliquer explicitement ce qu'elle met en scène. Lorsqu'elle évoque des coutumes, elle les raconte plutôt que de les décrire en détail. Contrairement aux romans réalistes de l'époque coloniale, elle ne fournit pas d'ethnotexte. Pour Sow Fall, cette absence d'ethnotexte est caractéristique du genre romanesque. (Fall A. S., 2004)

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Selon Sow Fall, le fait de ne pas inclure d'ethnotexte dans ses écrits ne signifie pas du tout qu'elle ne sera pas lue par les Occidentaux. Au contraire, elle est convaincue que tout le monde, toute "l'humanité", peut se reconnaître dans ses romans. Elle croit en une forme d'universalité culturelle présente dans la littérature. Cette dimension universelle et ses propos sur les mendiants, qui sont des personnages de son roman "La Grève des Bàttu", suggèrent que Sow Fall est une humaniste.:

On va dire, mais c'est vrai, j'ai jamais vu de mendiants dans ma vie, dans ma culture, mais je vois cette dimension humaine qui se produit dans une vision de respect des gens qui n'ont rien, mais qui sont quand même des êtres humains, vous allez dire voilà j'entends ça. J'entends ça bien que je ne connaisse pas le Sénégal, c'est ça l'universalité de la littérature. [...111 faut simplement être là, il faut simplement se justifier par sa propre existence. (Fall A. S., 2004)

En soulignant que toutes les formes de littérature, qu'elles soient françaises, italiennes ou autres, ont toujours suivi ce schéma et cela ne les a pas empêchées d'être traduites et comprises par un public étranger.

Ainsi, Le particulier et le spécifique rejoignent ainsi l'universel.

J'ai lu très tôt ce qui est significatif dans la littérature française et, à travers la traduction, la littérature italienne, allemande, etc. Personne n'a eu besoin de m'apprendre les mentalités, les cultures, comment les êtres humains fonctionnent et je me suis reconnue en partie dans ces littératures parce que j'allais jusqu'au cœur de ce qui unit tous les peuples, cela veut dire notre humanité, le centre de notre humanité est en chacun de nous et il faut aller le chercher » (Fall A. S., 2004)

Sow Fall, dans sa relation personnelle avec la littérature française et d'autres littératures étrangères telles que l'italienne et l'allemande, souligne qu'elle les a découvertes dès son jeune âge. Elle affirme n'avoir pas eu besoin d'une éducation formelle sur les mentalités et les cultures, car elle les a appréhendées à travers sa lecture et sa compréhension des êtres humains. Elle reconnaît également une partie d'elle-même dans ces différentes littératures, car elles abordent des aspects essentiels de l'humanité présents en chaque individu.

En outre, Sow Fall met en évidence sa conviction profonde selon laquelle la littérature est un moyen de découvrir et de partager notre humanité commune. Elle affirme que le cœur de notre humanité réside en chacun de nous et qu'il est important de le chercher à travers la lecture et l'exploration des différentes cultures. Ainsi, Sow Fall exprime son engagement à travers la littérature pour trouver les éléments qui nous unissent en tant qu'êtres humains, transcendant les frontières culturelles et linguistiques.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

4.3.Sow Fall, les femmes et le féminisme :

Le refus de Sow Fall de se déclarer féministe malgré son engagement social suscite des critiques. En effet, elle ne pose pas son identité féminine en termes de combat et ne revendique pas le titre de féministe. Cette position peut être interprétée de différentes manières.

D'une part, cela peut être perçu comme une réticence à s'inscrire dans un mouvement ou une étiquette spécifique, préférant se concentrer sur sa vision personnelle de l'engagement social et des enjeux de genre. Elle choisit de mettre en avant les problèmes sociaux plus larges et de porter une voix qui transcende les frontières de genre.

D'autre part, cela peut refléter une certaine méfiance à l'égard du féminisme en tant que mouvement, en raison de ses différentes manifestations et interprétations, et peut-être même de certains débats internes. Sow Fall peut avoir des réserves quant aux divisions et aux divergences qui peuvent exister au sein du féminisme, et préfère donc se concentrer sur d'autres aspects de son engagement social.

Il est également possible qu'elle se sente limitée par l'étiquette de féministe, estimant que son travail dépasse les frontières de la lutte spécifique pour l'égalité des sexes et aborde des problématiques plus vastes qui concernent l'ensemble de la société.

En fin de compte, Sow Fall a une approche unique de son engagement social et de son identité féminine, choisissant de se positionner en dehors des débats traditionnels sur le féminisme tout en continuant à défendre les droits et les préoccupations des femmes à travers son œuvre littéraire et son action sociale, comme la souligne : « (...), *non, je ne suis pas féministe* ». *Pour elle, ce serait encore marginaliser la femme que de lui dire «elle doit faire ceci, elle doit faire cela, elle doit s'occuper des choses qui vont avec le féminisme* » (Fall A. S., 2004).

Sow Fall insiste sur le fait qu'il ne faut pas dicter à un écrivain ce qu'il doit faire. Afin de se dégager de l'étiquette féministe, elle aime souligner qu'elle écrit en tant que "citoyenne" plutôt qu'en tant que femme, car le statut de citoyenne englobe celui de femme. Cette identité de citoyenne lui permet d'aborder, dans ses romans, non seulement les problèmes spécifiques aux femmes, mais aussi ceux de la société sénégalaise dans son ensemble.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

En effet, selon elle, "la citoyenne a bien plus de pouvoir que la femme", car elle peut s'occuper de toutes les affaires qui concernent à la fois les femmes et les hommes, et prendre en charge le monde dans son ensemble.

Citoyenne aussi parce que je participe au monde à part entière, on ne va pas me désigner des marges sur lesquelles je dois intervenir, mais j'intervins dans le monde » (ibid.). Elle voudrait donc que la femme sache qu'elle est citoyenne à part entière et qu'elle «doit revendiquer autant de droits que de devoirs» (hammond, 1981, p. 194),

en se déclarant citoyenne plutôt que femme peut être interprété comme une façon pour Sow Fall d'éviter de se positionner explicitement sur la question du féminisme. Cependant, même si elle ne revendique pas ouvertement l'étiquette de féministe, cela ne signifie pas qu'elle ne se soucie pas de la dignité et du sort des femmes. Au contraire, dans ses discours, Sow Fall met en avant la force et la vertu des femmes.

Il est possible que Sow Fall préfère se concentrer sur la notion de citoyenneté, qui englobe l'égalité des droits et des responsabilités pour tous les individus, indépendamment de leur genre. Cela peut être considéré comme une approche plus inclusive, cherchant à promouvoir l'égalité et la justice pour l'ensemble de la société, y compris les femmes.

Moi j'ai toujours respecté la femme dans sa grandeur, je sais que la personnalité, l'identité de la femme est beaucoup plus riche, beaucoup plus forte. [...] J'ai vu dans mon environnement des femmes de toute condition sociale, je les ai vues dans des actes de grandeur qui en faisaient parfois des héroïnes, mais seulement des héroïnes de la vie au quotidien et je les ai admirées dans leur geste. Quand vous regardez ici des femmes qui sont confrontées ...» (Fall A. S., 2004)

En exprimant son respect et son admiration en tant qu'auteur envers les femmes. En reconnaissant la grandeur de la femme, soulignant que sa personnalité et son identité sont plus riches et plus fortes. L'auteur affirme avoir observé des femmes de toutes les classes sociales accomplir des actes de grandeur qui les érigeaient parfois en héroïnes, mais des héroïnes de la vie quotidienne.

Cette déclaration met en avant l'idée que les femmes sont capables de grandes réalisations et de sacrifices dans leur vie quotidienne, bien que leurs actions ne soient pas toujours reconnues ou célébrées de manière conventionnelle. L'auteur semble avoir été témoin de la force et de la résilience des femmes, et il les admire pour cela.

Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine

Conclusion partielle

La littérature africaine de langue française est en effet un domaine riche et diversifié qui mérite d'être exploré en profondeur. Les écrivains africains francophones sont confrontés à un héritage complexe, mêlant la tradition orale africaine et l'influence de la langue française coloniale. Cette hybridité linguistique et culturelle crée une dynamique unique dans la création littéraire africaine.

L'intégration des éléments de la tradition orale africaine dans la littérature francophone permet aux écrivains africains de maintenir un lien fort avec leur patrimoine culturel. Les contes, les proverbes, les chants et les récits transmis de génération en génération trouvent leur place dans les œuvres littéraires, contribuant ainsi à préserver et à transmettre la richesse des cultures africaines.

Cependant, la littérature africaine de langue française ne se limite pas à un simple reflet des traditions ancestrales. Les écrivains africains explorent également des thèmes universels qui résonnent avec les lecteurs du monde entier. Ils abordent des sujets tels que l'amour, la guerre, l'identité, la quête de sens, les tensions sociales et politiques, et bien d'autres encore. Cela permet d'établir des ponts entre les cultures et de favoriser une meilleure compréhension des réalités africaines.

Par ailleurs, la littérature africaine francophone est marquée par une grande diversité de styles et de perspectives. Chaque écrivain apporte sa propre voix et sa vision unique du monde, reflétant ainsi la pluralité des expériences africaines. Cette diversité se manifeste également dans les thèmes traités, les structures narratives, les formes d'écriture et les langues utilisées. Certains auteurs incorporent des mots ou des expressions de langues locales, tandis que d'autres explorent des techniques d'écriture expérimentales.

Enfin, la littérature africaine de langue française est un domaine fascinant qui permet de découvrir et de mieux comprendre les cultures et les histoires du continent africain. Elle offre une perspective unique sur les réalités africaines, tout en abordant des questions et des thèmes universels qui transcendent les frontières. En explorant ces œuvres littéraires, on peut plonger dans un monde riche en créativité, en émotion et en réflexion, contribuant ainsi à élargir nos horizons culturels et littéraires.

Chapitre II:

Les travaux d'Aminata Sow Fall

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

L'écrivaine sénégalaise Aminata Sow Fall est une figure majeure de la littérature africaine francophone contemporaine. Son œuvre engageante donne une voix forte aux femmes africaines et aborde des questions sociales et politiques essentielles.

Dans ce chapitre, nous étudierons les travaux d'Aminata Sow Fall et analyserons leur impact sur la littérature africaine. Ses romans mettent en lumière les défis et les triomphes des femmes en Afrique, tout en critiquant subtilement la société sénégalaise. Son utilisation créative du français, intégrant des éléments de langues locales, confère à ses écrits une authenticité et une profondeur uniques. Nous explorerons en détail certains de ses romans marquants, tels que "Le Revenant", "L'Appel des arènes" et "La Grève des bàttu". L'écriture d'Aminata Sow Fall ouvre de nouvelles perspectives dans la littérature africaine francophone en mettant en avant la voix féminine et en reflétant les réalités de l'Afrique contemporaine.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

1. Contexte et cadre

L'étude de la littérature subsaharienne permet de découvrir les voix et les expériences des femmes de cette région, qui ont joué un rôle central dans la société, la culture et l'histoire. Ce plan de travail vise à présenter un aperçu du contexte social, culturel et historique des femmes subsahariennes, ainsi qu'une vue d'ensemble de la littérature subsaharienne et de son évolution. En explorant ces aspects, nous pourrions mieux comprendre les défis, les aspirations et les contributions des femmes subsahariennes, et l'importance de leur voix dans la littérature contemporaine.

1.1.La femme et la famille

Malgré une éducation sexiste, les femmes africaines occupent une position centrale au sein de la famille, ce qui leur confère une certaine prédisposition à s'engager dans des activités associatives. Ces activités comprennent des sociétés secrètes, des associations de danse, des tontines, etc. Ces formes d'associations ont souvent joué un rôle protecteur pour les femmes, leur permettant de jouir d'une certaine autonomie dans leur vie quotidienne. Malgré les efforts visant à les confiner à des secteurs sociaux peu valorisés, les femmes africaines ont su faire preuve d'une remarquable ingéniosité en transformant les obstacles auxquels elles sont confrontées en avantages. (Ndiaye, 2012, p. 04)

De nos jours, de nouvelles formes d'associations se développent sous la forme de groupements, de coopératives et de comités. Ces structures offrent aux femmes des opportunités de développer des activités génératrices de revenus, (Ground., 2013) de suivre des formations et de s'exprimer librement. Ces organisations coexistent avec les structures traditionnelles et permettent aux femmes de concilier les aspects culturels et sociaux de leur vie avec les nouvelles opportunités offertes par les associations.

En résumé, malgré les contraintes sociales et les stéréotypes de genre, les femmes africaines ont su utiliser leur rôle central au sein de la famille comme un levier pour s'engager dans des activités associatives. Ces formes d'associations ont permis aux femmes de trouver des espaces d'autonomie et d'expression, et ont également favorisé leur participation à des activités économiques et sociales.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

1.2. Rôles et statut des femmes dans les différentes cultures subsahariennes

La littérature subsaharienne, qu'elle soit produite par des auteurs occidentaux ou des auteurs africains, dans des langues telles que le français ou les langues créoles, met en évidence la condition singulière des femmes malgré la diversité de leurs expériences. En effet, la situation des femmes en Afrique subsaharienne est marquée par une marginalisation et une dévalorisation systématique. Elles sont souvent privées de leurs libertés fondamentales au sein de sociétés ancrées dans des traditions obsolètes.

Dans le contexte familial, les femmes endossent généralement la responsabilité principale de la gestion du foyer ainsi que de la préservation des pratiques culturelles et des traditions transmises de génération en génération. Cependant, elles sont souvent reléguées à un statut inférieur et marginalisé par rapport aux hommes, considérés comme les détenteurs du pouvoir et de l'autorité.

Cette réalité est reflétée dans la littérature subsaharienne, où les auteurs explorent les injustices et les défis auxquels les femmes sont confrontées dans leurs sociétés. Les œuvres littéraires donnent une voix aux expériences des femmes subsahariennes et mettent en lumière les inégalités de genre et les préjugés auxquels elles font face tout-puissant en raison de « la domination masculine [qui] est forte et visible dans les lois ». (Tanella, 2011, p. 116)

La littérature négro-africaine offre une analyse éclairante des conditions difficiles auxquelles les femmes sont confrontées. De nombreux écrivains, tels que Sembene Ousmane, Mongo Béti, Seydou Badian, David Ananou et notamment Aminata Sow Fall, ont abordé la place des femmes dans la société africaine.

Les femmes jouent un rôle crucial en tant qu'intermédiaires et facilitateurs de paix dans les situations de conflit. Elles agissent comme des passerelles entre les communautés et contribuent à la résolution des conflits en favorisant la communication et les négociations. Dans la famille et dans la communauté, les femmes sont véritablement des artisanes de la paix. Malheureusement, malgré leur importance dans ces médiations, elles sont souvent reléguées au second plan lors des négociations officielles, et exclues du processus de communication.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

Cependant, le simple fait que les hommes arrêtent de se battre ne suffit pas à maintenir la paix. La paix repose sur un système d'équilibre social où hommes et femmes sont convaincus que vivre dans la paix est leur objectif premier. La paix implique donc une confrontation entre les attitudes belliqueuses et celles qui visent à atténuer les conflits. Les conflits ne se limitent pas aux affrontements armés, mais peuvent émaner des individus, des familles, des clans ou des villages, constituant ainsi des sources de tension potentielles et dangereuses pour la paix. À cet égard, les femmes jouent un rôle décisif. En tant qu'éducatrices des enfants, elles ont une influence considérable sur leur développement et sont responsables de leur éducation.

Aminata Sow Fall, en particulier, prend conscience de la souffrance des femmes dans la période postcoloniale, au sein d'une société patriarcale et traditionnelle marquée par une domination oppressante. « On obtient plus de résultats quand on apprend aux femmes à se battre » (Fall S. , 2018)

Elle a souligné que les femmes doivent être éduquées et formées pour être indépendantes et capables de se défendre contre les abus et les injustices. Elle a également souligné que l'éducation est la clé pour briser le cycle de la pauvreté et de l'oppression des femmes en Afrique. En outre, elle a parlé de son travail avec une organisation appelée "Femmes Africa Solidarité", qui vise à autonomiser les femmes dans toute l'Afrique.

1.3.Facteurs socio-culturels des femmes

Les facteurs socio-culturels jouent un rôle crucial dans la compréhension de la condition des femmes et de leurs expériences. Comme l'ont souligné Imam M. Ayesha, Amina Mama et Fatou Sow. « Les éclairages apportés par les études féminines et la théorie féministe montrent que la prise en compte des femmes et des questions de femmes modifie nécessairement tout le terrain de l'investigation sociale ». (Imam M. Ayesha, Amina Mama , & Fatou Sow, 2004, p. 20), les études féminines et la théorie féministe apportent des éclairages essentiels en mettant en lumière l'importance de prendre en compte les femmes et les questions qui leur sont spécifiques. En effet, cette prise en compte transforme fondamentalement le terrain de l'investigation sociale. Les perspectives féministes remettent en question les normes et les stéréotypes de genre prévalent, tout en mettant en évidence les inégalités, les discriminations et les injustices auxquelles les femmes sont confrontées dans divers contextes socio-culturels. Elles invitent à une réflexion critique sur les structures de pouvoir et les rapports sociaux qui influencent les vies des femmes et façonnent leurs opportunités et leurs limitations. Ainsi, les facteurs socio-culturels revêtent une importance primordiale dans la compréhension des réalités des femmes et dans la nécessité de promouvoir l'égalité des sexes et la justice sociale.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

En soulignant l'importance des études féminines et de la théorie féministe dans la compréhension et l'analyse des questions sociales. L'auteure affirme que l'inclusion des femmes et des enjeux liés aux femmes dans la recherche sociale conduit à une transformation essentielle du domaine d'investigation.

Ainsi, en mettant l'accent sur les éclairages apportés par les études féminines et la théorie féministe, l'auteure suggère que l'analyse des questions de genre est fondamentale pour une compréhension plus approfondie et plus précise des réalités sociales. Elle indique que la prise en compte des femmes et de leurs expériences permet de remettre en question les normes, les paradigmes et les structures sociales existantes, ce qui contribue à une analyse plus complète et plus équilibrée des phénomènes sociaux. Et également l'importance de l'inclusion et de la diversité dans la recherche sociale. En reconnaissant l'apport spécifique des études féminines et de la théorie féministe, l'auteure met en avant la nécessité de prendre en compte les différentes perspectives et voix marginalisées pour une compréhension plus holistique et inclusive des problématiques sociales.

Enfin, l'auteure met en évidence le rôle crucial des études féminines et de la théorie féministe dans la transformation des approches de recherche sociale, en soulignant la nécessité de considérer les femmes et les questions de genre pour une analyse plus profonde et plus juste des réalités sociales.

En 1991, l'organisation CODESRIA (Conseil pour le développement de la recherche en sciences sociales en Afrique) a organisé un atelier visant à analyser les rapports sociaux entre les sexes en Afrique. Cet atelier a abouti à la publication d'un ouvrage collectif intitulé "Sexe, genre et société - Engendrer les sciences sociales africaines" (2004). Ce livre offre un point de vue théorique africain sur le féminisme, mettant l'accent sur des aspects tels que "un meilleur accès des femmes africaines au pouvoir et aux ressources", sans chercher à imposer un féminisme occidental aux sociétés africaines.

En résumé, la théorie sociologique est que de nombreux contextes sociaux en Afrique ignorent et marginalisent la contribution des femmes à la société, les subordonnant et les assujettissant grâce à la production de connaissances sexistes qui légitiment l'ordre social où l'homme est dominant. Il convient de noter que ces contextes sociaux incluent des aspects religieux et culturels, tels que la polygamie et les mariages arrangés au Sénégal, que nous aborderons ultérieurement.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

1.4. Thèmes abordés dans les romans des écrivaines subsahariennes :

Le thème de la femme traditionnelle a été exploré par plusieurs écrivains africains francophones tels que Seydou Badian dans "Sous l'orage", Mongo Beti dans "Perpétue et l'habitude du malheur", Ahmadou Kourouma dans "Les soleils des indépendances", Aminata Sow Fall dans "Le revenant", Mariama Bâ dans "Une si longue lettre", Ousmane Sembène dans ses œuvres, parmi d'autres. À travers ce thème, le conflit des générations trouve une illustration remarquable. (Tanvi Gupta, 2018, p. 30)

Les systèmes patriarcaux structurent profondément les relations entre hommes et femmes. Ils sont enracinés dans les droits et les institutions juridiques traditionnelles, régissant l'accès aux ressources naturelles et la prise de décision.

Dans cette société patriarcale, la femme est reléguée à un rôle secondaire. Pour les anciennes générations, la femme est considérée comme un signe de richesse, une possession matérielle qui accroît le statut social de l'homme. Le traitement cruel réservé aux femmes découle de cette déshumanisation relative. Étant considérées comme des objets acquis, elles sont traitées en conséquence.

Les patriarches sont les principaux bénéficiaires du maintien de la condition déplorable des femmes. Ils ont donc un intérêt direct à préserver cette tradition afin de mieux dominer, opprimer et exploiter les autres, en particulier les femmes. C'est pourquoi les traditionalistes refusent de renoncer à leurs privilèges et à un modèle de société qui les avantage grandement.

En résumé, les écrivains ont souligné le rôle de la femme dans la société traditionnelle africaine et ont mis en lumière les inégalités et les injustices qui découlent des systèmes patriarcaux. Ils ont également critiqué ceux qui défendent ces traditions au détriment de l'émancipation des femmes, car cela leur permet de maintenir leur pouvoir et de profiter de privilèges sociaux.

Ainsi, Bien que la femme occupe une place importante dans la société traditionnelle africaine et soit un thème récurrent dans la littérature africaine, les personnages féminins sont souvent relégués à un rôle social et politique limité, témoignant de l'oppression de l'homme et de la société patriarcale. Les écrivains africains francophones ont ainsi cherché à mettre en lumière la condition difficile de la femme, souvent victime de la vie.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

Aminata Sow Fall, en ouvrant la voie aux romancières de l'Afrique subsaharienne francophone, critique l'oppression subie par les femmes africaines au sein de la société africaine.

Dans son roman intitulé *Le revenant*, elle met en évidence les conséquences néfastes d'une éducation défavorable pour les filles en Afrique, en raison du poids des traditions. Malgré leur importante contribution au développement de leurs sociétés, les femmes continuent de faire face à des inégalités de genre et ont besoin d'améliorer leurs conditions de vie ainsi que leurs droits. Cela engendre un sentiment de révolte chez les femmes africaines, qui cherchent à remettre en question les normes établies. (Tanvi Gupta, 2018, pp. 33-34)

L'ampleur du thème de la femme et de la tradition dans les œuvres littéraires africaines francophones vise à décrire la situation de la femme africaine au sein de la société traditionnelle, caractérisée par des contraintes et des restrictions. Il met également en évidence la nécessité d'un changement des coutumes et des mentalités, en particulier chez les femmes africaines.

2. Représentation de la femme et des enjeux féminin dans la littérature africaine (les travaux d'Aminata Sow Fall)

Avant l'évolution du féminisme en Afrique, les femmes ont été victimes d'une double oppression, à la fois patriarcale et systémique. Elles étaient reléguées à un rang inférieur dans une société patriarcale où leur rôle était défini par la vertu et l'abnégation. Leur désir d'émancipation et de liberté était souvent incompris, et elles avaient peu d'accès à l'éducation occidentale. Les mariages étaient souvent arrangés sans leur consentement, les obligeant à épouser des inconnus. Elles devaient accepter la polygamie et étaient exposées au risque d'être répudiées à tout moment, sans raison particulière.

En outre, les femmes étaient contraintes de rester à leur place et, dès leur enfance, on leur enseignait à se taire en présence des hommes. Seules quelques femmes âgées avaient le droit de s'exprimer. Les années 1960 n'ont pas diminué les injustices que les femmes africaines subissaient dans la prétendue société moderne africaine. Cependant, certaines femmes africaines ont commencé à prendre conscience de leur statut de subalternes, d'opprimées et de privées de leurs droits, grâce à l'éducation et aux changements sociaux émergeant dans toute l'Afrique. Malgré les contraintes patriarcales, elles ont commencé à sortir de leur réserve et à se révolter contre les hommes et la société qui semblait légitimer la suprématie masculine et la soumission féminine. (Tanvi Gupta, 2018, pp. 01-02)

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

Les écrits littéraires francophones de l'Afrique subsaharienne témoignent de l'évolution significative du statut de la femme africaine au fil des décennies. Aujourd'hui, les femmes africaines sont présentes dans pratiquement tous les domaines de la vie sociale, politique et économique de l'Afrique subsaharienne moderne. Cette évolution est le résultat des changements qui se sont opérés chez les femmes africaines. À travers les portraits dressés par nos écrivains, nous cherchons à présenter cette évolution de la femme africaine dans sa globalité. (Tanvi Gupta, 2018)

3. Les différentes représentations des femmes subsahariennes dans les romans

À travers ses œuvres, Aminata Sow Fall adopte une perspective critique à l'égard de la société sénégalaise en pleine transformation, et elle dénonce notamment son hypocrisie ainsi que l'idéologie patriarcale qui prévaut. Comme d'autres femmes de sa génération, elle met en lumière les contradictions et les injustices qui existent dans cette société en transition. (Tanvi Gupta, 2018, p. 07)

Aminata Sow Fall aborde ces thèmes à travers ses personnages et les situations qu'elle décrit dans ses romans. Elle met en évidence les normes sociales rigides imposées aux femmes, ainsi que les pressions et les attentes auxquelles elles sont confrontées dans une société où les rôles traditionnels de genre sont profondément ancrés. Elle critique l'hypocrisie des valeurs sociales qui glorifient l'apparence de conformité tout en tolérant des pratiques discriminatoires et oppressives envers les femmes.

En dénonçant l'idéologie patriarcale, Aminata Sow Fall remet en question les rapports de pouvoir inégaux entre hommes et femmes, et elle met en lumière les conséquences néfastes de cette domination masculine sur la vie des femmes. Elle souligne également l'importance de l'autonomisation des femmes et de leur émancipation face à ces contraintes sociales.

3.1. Aminata Sow Fall et le féminisme

Le concept de féminisme dans les travaux d'Aminata Sow Fall met en avant la lutte pour l'égalité des sexes et la valorisation du rôle des femmes dans la société. Elle explore les expériences et les défis auxquels les femmes africaines sont confrontées, remettant en question les normes patriarcales et cherchant à redéfinir les relations de pouvoir entre les genres. Son œuvre met en lumière les injustices subies par les femmes, tout en mettant en avant leur résilience et leur capacité à se libérer des contraintes sociales pour s'affirmer et revendiquer leurs droits. Aminata Sow Fall utilise son écriture engagée pour sensibiliser le public aux questions féministes et encourager un changement social positif en faveur de l'égalité des sexes.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

Dans l'article intitulé "La Question du Féminisme chez Mariama Bâ et Aminata Sow Fall", Guèye explore les représentations féminines dans les œuvres de ces deux écrivaines, en soulignant :

Il est important de souligner que ces types de femmes illustrent des comportements qui ne se limitent ni à une génération ni à un groupe déterminé ; et que ces comportements sont favorisés par l'environnement socioculturel et/ou la personnalité des personnages. Car la soumission, l'ambivalence et la révolte, qui caractérisent ces comportements, ne sont l'apanage d'aucune époque, ni d'aucune société ». (Guéye, 1998, p. 317)

Dans cette déclaration, l'auteur souligne que les comportements de soumission, d'ambivalence et de révolte chez les femmes, tels qu'illustrés dans les œuvres de Mariama Bâ et Aminata Sow Fall, ne sont pas spécifiques à une génération ou à un groupe particulier. Ces comportements sont influencés à la fois par l'environnement socioculturel et la personnalité des personnages. L'auteur suggère que ces traits ne sont pas limités à une époque ou à une société spécifique, mais qu'ils peuvent être observés de manière transversale.

Cette observation met en lumière l'universalité des expériences et des défis auxquels les femmes sont confrontées, indépendamment de leur contexte historique ou culturel. Elle souligne que les dynamiques de soumission, d'ambivalence et de révolte sont des réponses possibles aux pressions sociales et aux attentes qui pèsent sur les femmes, quel que soit le contexte dans lequel elles évoluent.

Dans son roman "La Grève des bàttu" (1981), Aminata Sow Fall met en scène des femmes sénégalaises qui se rebellent contre les traditions patriarcales en refusant d'accomplir leurs tâches ménagères et en revendiquant leur droit à une participation égale dans la société.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

4. Les travaux d'Aminata Sow Fall

4.1. La Grève des battu : La quête du genre, du pouvoir et de l'émancipation des femmes dans la société sénégalaise

La grève des battu, (Sow Fall, 2001) à travers sa critique sociale de l'influence occidentale, incarne l'idée d'afropolitanisme en mettant en lumière la vie quotidienne des citoyens ordinaires dans la société sénégalaise. Le personnage de Mour, en tant que fonctionnaire et aspirant politicien, représente le conflit entre son mode de vie occidentalisé et les traditions de la société, notamment les mendiants et le rôle de la religion.

Cette œuvre s'inscrit dans une tradition littéraire postcoloniale qui cherche à réévaluer la présence de l'Afrique dans la société mondiale et à déconstruire le récit occidental selon lequel l'Afrique est sous-développée et figée dans le passé. Il est essentiel pour l'Afrique de se libérer de son statut de victime, tandis que l'Occident doit remettre en question la mentalité coloniale qui favorise la suprématie de la blancheur et de la culture occidentale. En reconnaissant les multiples identités individuelles, les deux groupes peuvent envisager une coexistence mondiale où chaque individu est accepté dans sa diversité. L'Occident doit également faire face à son propre mythe du républicanisme et reconnaître son passé de domination, d'exploitation et de violence au nom de l'égalité et de la liberté. (Kamara, 2016, pp. 20-21)

4.2. Le jujubier du patriarche : les femmes au milieu rural

Dans "Le Jujubier du patriarche", (Fall A. , 1993) l'auteure dépeint les difficultés auxquelles sont confrontées les femmes en milieu rural, mettant en lumière leurs luttes pour s'affirmer dans un environnement où les rôles de genre traditionnels sont fortement ancrés.

Malgré les réticences des parents de Bouri, elle se marie avec un homme nommé Goudi Niamaka. Après deux années et demie de mariage sans avoir d'enfants, Goudi commence à insulter et accuser sa femme de stérilité, bien que Bouri ait effectué tous les examens médicaux nécessaires qui n'ont révélé aucun problème. Bouri en parle à sa cousine Naarou, qui intervient en proposant à Goudi de consulter un médecin lui-même. Cette suggestion est mal reçue par Goudi, qui considère l'intervention de Naarou, en tant que femme, comme inappropriée. Blessé dans son honneur, Goudi décide de divorcer, considérant qu'il serait à la fois stupide et déshonorant pour un homme de consulter un médecin pour des problèmes de fertilité. (Kouamé, 2005, pp. 25-26)

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

4.3.L'Appel des arènes : contraintes et discriminations

Aminata Sow Fall accorde une attention particulière à la condition des femmes en milieu urbain dans ses écrits. Dans "L'Appel des arènes" (Sow, 2006) elle explore les contraintes et les discriminations auxquelles sont confrontées les femmes travaillant dans le secteur informel et met en avant leur capacité à s'organiser collectivement pour défendre leurs droits.

Dans ce roman, Aminata Sow Fall met en avant les difficultés spécifiques auxquelles sont confrontées les femmes dans leur vie quotidienne en milieu urbain. Elle examine les pressions sociales, économiques et culturelles qui limitent leur autonomie et les empêchent de réaliser leur plein potentiel. Elle dépeint également les injustices et les discriminations auxquelles elles sont confrontées dans leur travail, souvent précaire et mal rémunéré. (Diah, 2017)

Cependant, au-delà de la représentation des obstacles, Aminata Sow Fall met en évidence la capacité des femmes à s'organiser collectivement pour défendre leurs droits et améliorer leur condition. Elle souligne l'importance de la solidarité entre femmes, de la prise de conscience collective et de l'action collective pour faire face aux défis auxquels elles sont confrontées.

Ainsi, l'auteure soulève également des questions liées à l'éducation des femmes dans ses œuvres. Elle met en évidence les obstacles auxquels elles font face pour accéder à une éducation de qualité et défend l'idée que l'éducation des femmes est essentielle pour leur autonomisation et le progrès de la société.

"L'Appel des arènes" d'Aminata Sow Fall offre une vision critique de la réalité urbaine et des inégalités de genre qui y prévalent. Il met en lumière les expériences, les luttes et les aspirations des femmes en milieu urbain, offrant ainsi une représentation nuancée de leur condition.

Ces exemples montrent comment Aminata Sow Fall aborde les questions de genre et met en avant la lutte pour l'égalité des femmes dans la société africaine, tout en mettant en lumière les expériences, les défis et les aspirations des femmes africaines.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

4.4. Le Revenant : tensions entre tradition et modernité dans les communautés rurales.

Dans « Le Revenant », (Saw, 1976), Aminata Sow Fall explore les tensions entre tradition et modernité à travers l'histoire d'un homme qui revient dans son village après avoir vécu en France. Il met en évidence les conflits culturels et les défis auxquels sont confrontées les communautés rurales face aux influences extérieures.

Ce roman relate la vie Bakar Diop, originaire d'un quartier populaire de la banlieue de Dakar, connaît une ascension sociale lorsqu'il épouse Mame Aïssa, une jeune fille issue d'une classe sociale plus aisée. Cependant, pour satisfaire les exigences de sa femme, Bakar commet un détournement de fonds en tant qu'employé de la Poste, ce qui le conduit en prison. Sa vie prend un tournant tragique à ce moment-là : sa femme demande le divorce, sa sœur le renie et son père l'ignore. Il risque de sombrer dans l'alcoolisme en fréquentant son ancien quartier devenu dangereux. C'est là qu'il rencontre Hélène Ndiaye, avec qui il entame une relation et qui l'aide à se venger de sa famille et de son entourage en réclamant son dû au moment où tous pensent qu'il est décédé, en apparaissant avec le visage blanchi lors de ses propres funérailles. (Lecomte, 2021, p. 22)

4.5. « Douceurs du bercail » :

Dans « Douceurs du bercail », (Saw, 1998) Aminata Sow Fall explore les tensions familiales et les conflits générationnels à travers l'histoire d'une famille sénégalaise. Il aborde des thèmes tels que l'éducation, la tradition et les aspirations individuelles. (THIOYE, 2005)

4.6. « L'empire du mensonge »

Ce roman, (Fall S. , 2017) relate l'histoire d'une famille vivant dans un quartier suburbain appelé Quartier des Filaos, situé à proximité d'une décharge qui pollue un environnement naturel magnifique. La famille est composée des parents, de deux filles, d'un fils biologique et d'un garçon adopté. Malgré les conditions difficiles dans lesquelles ils vivent, la famille se rassemble régulièrement pour des veillées en compagnie de leurs voisins et amis, sous le grand Tamarinier situé dans leur cour.

L'histoire met en avant les efforts de la famille pour s'élever dans la hiérarchie sociale. Grâce à leur débrouillardise, à leurs efforts individuels et à leur solidarité mutuelle, les membres de la famille parviennent à améliorer leur situation économique et sociale. Ils font preuve de résilience et d'ingéniosité pour surmonter les difficultés auxquelles ils sont confrontés dans leur environnement défavorisé.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

Le roman souligne également l'importance des liens familiaux et de l'entraide. Malgré les défis auxquels ils sont confrontés, les membres de la famille se soutiennent mutuellement, partagent des moments de joie et de camaraderie lors des veillées, et trouvent du réconfort dans leurs relations les uns avec les autres. C'est grâce à cette solidarité familiale qu'ils parviennent à progresser dans leur quête d'amélioration sociale.

L'auteure met en lumière les thèmes de la résilience, de la débrouillardise et de la solidarité au sein de la famille. Elle souligne l'importance de l'entraide et de l'unité familiale pour surmonter les obstacles et réaliser des progrès malgré les conditions difficiles. Le roman présente ainsi une vision positive de la famille en tant qu'agent de changement et de développement social.

4.7. "L'Ex-père de la nation"

A travers ce roman, (Fall S. , 1987) Aminata Sow Fall critique le culte de la personnalité et le pouvoir politique en utilisant une narration satirique et humoristique. Il explore les conséquences de l'autoritarisme et met en évidence les défis de la démocratie dans un contexte africain.

L'histoire du roman se déroule dans un pays fictif d'Afrique subsaharienne, où un leader politique charismatique et autoritaire, surnommé l'Ex-père de la nation, exerce un contrôle absolu sur le pays et sa population. A travers une plume satirique, l'auteure dépeint les excès du pouvoir et les abus commis au nom de la gouvernance politique. Elle met en évidence le culte de la personnalité qui entoure le dirigeant et l'impact néfaste de son autoritarisme sur la société et les institutions démocratiques. (Mojis, 2011)

En utilisant l'humour comme outil narratif, Aminata Sow Fall souligne l'ironie et l'absurdité des situations décrites dans le roman. Elle met en lumière les contradictions et les défaillances du système politique, tout en suscitant la réflexion critique chez les lecteurs. Son approche satirique permet d'aborder des sujets sensibles et complexes de manière accessible et engageante.

En explorant les conséquences de l'autoritarisme et en soulevant les défis de la démocratie, Aminata Sow Fall offre une analyse subtile de la réalité politique en Afrique. Son roman soulève des questions sur le pouvoir, la gouvernance et la responsabilité des dirigeants, tout en mettant en avant la nécessité d'une participation citoyenne active et d'une remise en question des structures de pouvoir établies.

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

4.8. Festin de la détresse :

Le roman "Festins de la détresse" (Saw, 2005) aborde les thèmes de la pauvreté, de la marginalisation sociale et de la lutte pour la survie. Il met en scène des personnages confrontés à des situations difficiles et explore leurs stratégies pour faire face à l'adversité. L'auteure dépeint la réalité désespérée de ces individus et met en lumière les inégalités sociales et économiques qui les enferment dans un cercle vicieux de détresse.

Dans ce roman, Aminata Sow Fall relate l'histoire de Maar et Kiné, un couple vivant dans un quartier populaire, voient leurs deux fils, Biram et Gora, obtenir de brillantes études en médecine et en économie. Cependant, malgré leurs qualifications, les deux hommes se retrouvent au chômage. La famille devient alors vulnérable face à la corruption de certains individus sans scrupules et à l'exploitation de promoteurs étrangers qui profitent de l'ignorance et des lacunes juridiques des habitants du quartier. (Lecomte, 2021, p. 23)

Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall

Conclusion partielle

En conclusion, l'œuvre d'Aminata Sow Fall représente une contribution significative à la littérature africaine francophone. Son engagement envers la représentation des femmes africaines et son exploration des enjeux sociaux et politiques cruciaux en font une voix essentielle dans le paysage littéraire. À travers ses romans, elle expose les défis et les triomphes des femmes en Afrique, offrant une perspective authentique et nuancée. Son utilisation innovante de la langue française, en intégrant des éléments de langues locales, ajoute une profondeur et une richesse uniques à ses écrits.

En explorant les travaux d'Aminata Sow Fall dans ce chapitre, nous avons mis en évidence l'importance de son héritage littéraire et son impact sur la littérature africaine. Les romans tels que "Le Revenant", "L'Appel des arènes" et "La Grève des battus" illustrent sa capacité à allier narration captivante et critique sociale subtile. Ils nous invitent à réfléchir aux normes et aux valeurs de la société sénégalaise tout en célébrant la résilience et la force des femmes africaines.

L'écriture d'Aminata Sow Fall ouvre de nouvelles perspectives dans la littérature africaine francophone en mettant en avant la voix féminine et en reflétant les réalités de l'Afrique contemporaine. Son travail transcende les frontières linguistiques et culturelles, invitant les lecteurs à remettre en question les stéréotypes et à approfondir leur compréhension de la diversité et de la complexité de l'expérience africaine.

En fin de compte, l'œuvre d'Aminata Sow Fall constitue un précieux héritage littéraire qui mérite d'être exploré et étudié. Son impact durable sur la littérature africaine francophone souligne l'importance de donner une voix aux femmes africaines et d'aborder les questions sociales et politiques clés de notre époque. À travers son écriture engagée, Aminata Sow Fall nous rappelle la puissance de la littérature pour transformer les perceptions et susciter des changements significatifs.

Conclusion

Générale

Conclusion Générale

Les écrivaines africaines d'Afrique ont apporté une contribution significative à la littérature mondiale. Leurs voix uniques et leurs perspectives enrichissantes ont permis de mettre en lumière les réalités, les expériences et les luttes des femmes africaines dans toute leur diversité. Leurs écrits ont contribué à déconstruire les stéréotypes et les préjugés associés à l'Afrique et aux femmes africaines, offrant ainsi une représentation plus authentique et nuancée de la vie sur le continent.

Ces écrivaines ont abordé une multitude de thèmes et de problématiques, allant des questions de genre, de sexualité et d'identité, aux enjeux socio-politiques, historiques et culturels. Leurs récits ont souvent mis en évidence les inégalités, les injustices et les violences auxquelles les femmes africaines sont confrontées, tout en célébrant leur résilience, leur force et leur capacité à se réinventer.

En plus de donner une voix aux femmes, les écrivaines africaines ont également contribué à repenser les normes et les valeurs dans leurs sociétés. Leurs écrits ont remis en question les traditions patriarcales, les structures de pouvoir oppressives et les systèmes de discrimination, tout en proposant des alternatives et des visions d'un avenir plus égalitaire et juste.

Par le biais de la littérature, ces écrivaines ont réussi à établir des connexions avec un public mondial, suscitant l'empathie, l'engagement et la prise de conscience. Leurs œuvres ont été traduites dans de nombreuses langues et ont été largement étudiées et appréciées tant sur le plan académique que littéraire.

Aminata Sow Fall est l'une des écrivaines africaines d'Afrique qui a contribué de manière significative à la littérature africaine contemporaine. Son œuvre, caractérisée par son engagement social et son exploration des dynamiques de genre, offre une perspective unique sur la réalité africaine et met en avant les voix et les expériences des femmes.

À travers ses romans, Aminata Sow Fall aborde des thèmes tels que l'oppression patriarcale, les inégalités sociales, les conflits générationnels et les défis auxquels sont confrontées les femmes en milieu urbain et rural. Elle offre une critique sociale et politique de la société africaine, tout en proposant des réflexions profondes sur la quête d'identité, la résilience et l'autonomisation des femmes.

L'œuvre d'Aminata Sow Fall est marquée par son style d'écriture fluide et poétique, ainsi que par son utilisation de l'humour et de la satire pour dénoncer les injustices et les préjugés. Elle fait preuve d'une grande finesse dans la construction de ses personnages, qui sont souvent complexes et nuancés, reflétant ainsi la diversité des expériences humaines.

Conclusion Générale

En tant qu'écrivaine africaine, Aminata Sow Fall contribue à enrichir la diversité des voix littéraires et à déconstruire les stéréotypes sur l'Afrique et les femmes africaines. Son travail s'inscrit dans un mouvement plus large de revalorisation et de reconnaissance de la littérature africaine, qui cherche à donner une voix aux réalités et aux perspectives africaines.

Enfin, Aminata Sow Fall occupe une place importante parmi les écrivaines africaines d'Afrique. Son engagement social, sa réflexion sur les questions de genre et sa maîtrise narrative font d'elle une voix incontournable de la littérature africaine contemporaine. Son héritage littéraire continuera d'influencer et d'inspirer les générations futures, contribuant ainsi à la diversité et à l'enrichissement de la littérature mondiale.

En conclusion, les écrivaines africaines d'Afrique ont joué un rôle essentiel dans la création d'une littérature dynamique, riche et engagée. Leurs écrits ont ouvert de nouvelles perspectives, ont favorisé l'inclusion et ont contribué à une meilleure compréhension et appréciation de la diversité culturelle et des réalités vécues en Afrique. Leurs voix continueront de résonner et d'inspirer les générations futures, offrant un héritage précieux pour le monde de la littérature et au-delà.

Bibliographie

Bibliographie

Références

- A.B. Ouédraogo. (1998). *et les africaines prirent la plume! Histoire d'une conquete*. Mots Pluriels, N°08.
- Aminata Sow Fall. (2018). *L'Empire du mensonge*. Serpent à Plumes.
- Barthélémy, P. (2009). « *Je suis une Africaine... j'ai vingt ans* ». Annales. Histoire, Sciences Sociales 2009/4 (64e année), Editions de l'EHESS.
- Brière, É. G. (1997). « *Entretien avec Calixthe Beyala* ». Paris: In R. Gallimore, L'oeuvre romanesque de Calixthe Beyala, L'Harmattan.
- Cali, S. (s.d.). « *AMINATA SOW FALL : UNE FIGURE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE SÉNÉGALAISE* ». Facultad de Filosofía y Letras – U.N.Cuyo.
- Cali, S. (2013). *AMINATA SOW FALL : UNE FIGURE MARQUANTE DE LA LITTÉRATURE SÉNÉGALAISE*.
- Diah, C. (2017). Women's Participation in Peacebuilding: A Case Study of Liberia. . *Journal of International Women's Studies*, 18(1), 6-30.
- Ducournau, C. (2009). *Des consécration sous conditions.Trois cas d'écrivaines africaines: Ken Bugul, Calixthe Beyala, Fatou Diome* », . Regards sociologiques, n° 37-38,.
- Fall, A. (1993). *Le Jujubier du patriarce*. Dakar: KHOUDIA.
- Fall, A. S. (2004). E.P.
- Fall, S. (1987). *L'EX-père de la nation*. Paris: Harmattan.
- Fall, S. (2005). *Femme africaine, quand la lumière jaillit de l'ombre*. Lingua Romana. A Journal of French, Italian and Romanian culture, t. IV, n° 1.
- Fall, S. (2017). *L'empire du mensonge*. Paris: Serpent à plumes.
- Fall, S. (2018). « On obtient plus de résultats quand on apprend aux femmes à se battre ». *Le Monde*.
- Gaasch, J. (2000). *Entretien La Nouvelle Sénégalaise : texte et contexte*, . Éditions Xamal.Aflit.arts.uwa.edu.au/int_gaasch.html.
- Ground., S. f. (2013). *Women's Grouping for Peace and Development in Guinea*. Guinea: A Participatory Action Research Project.

Bibliographie

- Guèye, M. (1998). La Question Du Féminisme Chez Mariama Bâ Et Aminata Sow Fall. *The French Review*, 72(02), 308-319.
- Guèye, M. (2005). « *Aminata Sow Fall, oralité et société dans l'œuvre romanesque* ». Paris: L'Harmattan.
- hammond. (1981). «*Entretien avec Aminata Sow Fali* », *présence francophone*. Revue internationale de langue et de littérature.
- Imam M. Ayesha, Amina Mama , & Fatou Sow. (2004). *Sexe, Genre et société - Engendrer les sciences africaines*. Dakar: édition El Karthala.
- Kamara, K. (2016). *amara, K.M. (2016). The Role of Women in Peacebuilding: A Case Study of Sierra Leone* . Lexington: Master's thesis). University of Kentucky, Lexington, KY.
- KANE, S. M. (2017). *La gestion du pouvoir politique dans la fiction romanesque des écrivains africains contemporains : les exemples de La Folie et la mort (Ken Bugul), Les vertiges du trône (Patrick G. Ilboudo), L'Ex-père de la nation (Aminata Sow Fall)* . MEMOIRE DE MASTER, , Spécialité : Etudes littéraires, Université Assane Seck de Ziguinchor.
- Kassi, B. (2002). *représentation de la condition féminine dans les textes des écrivaines africaines* », . Québec: Québec français, n° 127,.
- Kouamé, A. (2005). Les femmes et la guerre en Côte d'Ivoire. *Horizons Maghrébins ,Le droit à la mémoire*, (53), 107-118.
- Lecomte, N. (2021). *L'œuvre romanesque d'Aminata Sow Fall: La circulation des biens en milieu urbain*. Norsud,(18).
- Malonga, A. N. (2006). « « *Migritude* », *amour et identité. L'exemple de Calixthe Beyala et Ken Bugul*. Cahiers d'Études africaines, XLVI (1), 181,.
- Mirado, A. (1990). «*Sony Labou Tansi, qu'écrivez-vous?* »,. Jeune Afrique.
- Mojis, P. B. (2011). *Réimaginer la nation: Nationalisme africain, engagement sociopolitique et autoreprésentation chez les romancières subsahariennes*. Paris: Université Sorbonne Nouvelle – Paris 3, Ecole doctorale 120: Littérature française.
- Ndiaye, F.-K. (2012). Noppaw Dakar: A Senegalese Novel of Immigration and Identity. *Journal of African Cultural Studies*, 24(1), 1-12.
- Raymond, Q. (1958). *Littératures françaises, connexes et marginales* (Vol. 17). Paris, France: « Encyclopédie de la Pléiade », Gallimard.

Bibliographie

Saw, F. (1976). *Le revenant*. Dakar-Abidjan-Lomé: Nouvelle Edition Africaine.

Saw, F. (1998). *Douceurs du Bercail*. Abidjan: Nouvelles Editions Ivoiriennes.

Saw, F. (2005). *Festins de la détresse*. Lausanne: Éditions d'En bas,.

Sow Fall, A. (2001). *La Grève des battus*. . Serpent à plumes.

Sow, A. F. (2006). *L'appel des arènes*. Les Nouvelles Editions Africaines.

Spivak, G. (1988). *Can the Subalterne speak?* Verblag.

Tanella, B. (2011). *Que vivent les femmes d'Afrique?.* Paris: Ed Karthala.

Tanvi Gupta, A. G. (2018). *The Impact of Social Media on Consumer Behavior: A Case Study of the Fast Fashion Industry*. International Journal of Engineering and Management Research (IJEMR), vol 8, N°02.

THIOYE, C. D. (2005). *L'immigration dans la littérature africaine à travers Douceurs du Bercail d'Aminata Saw Fall et Le Ventre de l'Atlantique de Fatou Diome*. UNIVERSITE GASTON BERGER DE SAINT-LOUIS.

Table des matières

| | |
|---|-----------|
| Remerciements | |
| Dédicace | |
| Résumé | |
| Introduction Générale | |
| Chapitre I : Introduction sur la littérature africaine | 02 |
| Introduction Partielle | |
| 1. La littérature féminine africaine | 07 |
| 2. La naissance d'une littérature exceptionnelle et engage | 07 |
| 3. Des écrivaines d'Afrique réellement invisibles | 08 |
| 4. Aminata Sow Fall, une des plumes de la littérature africaine | 10 |
| 5. Présentation de l'auteure : Aminata Sow Fall | 11 |
| 5.1.Engagement de Sow Fall, engagement en tant qu'une femme | 11 |
| 5.2.Sow Fall, les femmes et le féminisme | 14 |
| 5.3.Conclusion partielle | 17 |
| Chapitre II : Les travaux d'Aminata Sow Fall | 20 |
| Introduction partielle | |
| 1. Contexte et cadre | 22 |
| 2. La femme et la famille | 23 |
| 2.1.Rôles et statut des femmes dans les différentes cultures subsahariennes | 23 |
| 2.2.Facteurs socio-culturels des femmes | 24 |
| 2.3.Thèmes abordés dans les romans des écrivaines subsahariennes | 25 |
| 2.4.Représentation de la femme et des enjeux féminins dans la littérature africaine | 27 |
| 3. Les différentes représentations des femmes subsahariennes dans les romans | 28 |
| 4. Aminata Sow Fall et le féminisme | 29 |
| 4.1.Les travaux d'Aminata Sow Fall | 29 |
| 5. La Grève des bàttu | 30 |
| 5.1.Le jujubier du patriarce : les femmes au milieu rural | 30 |
| 5.2.L'Appel des arènes : contraintes et discriminations | 31 |
| 5.3.Le Revenant : tensions entre tradition et modernité dans les communautés rurales. | 31 |
| 5.4.« Douceurs du bercail » | 32 |
| 5.5.« L'empire du mensonge » | 33 |
| 5.6."L'Ex-père de la nation" | 33 |
| 5.7.Festin de la détresse | 34 |
| 5.8.Conclusion partielle | 34 |
| Conclusion générale | 35 |
| Bibliographie | 37 |
| Table des matières | |